

3e trimestre 2020

Leçon 3

VOIR LES AUTRES AVEC LE REGARD DE JESUS

Sabbat après-midi 11 juillet 2020

Pendant trois ans et demi, les disciples reçurent les enseignements du plus grand Maître que le monde n'ait jamais connu. Par une association et un contact personnel, il les forma pour son service. Jour après jour, ils cheminaient ensemble et s'entretenaient avec lui, écoutant ses paroles de réconfort adressées à tous ceux qui étaient « fatigués et chargés » (*voir Matthieu 11.28*), et assistant à la manifestation de son merveilleux pouvoir en faveur des malades et des affligés. Parfois, assis avec eux sur le flanc de la colline, il les enseignait ; parfois, au bord de la mer, ou tout en poursuivant leur route, il leur révélait les mystères du royaume des cieux. Il ne leur disait pas de faire ceci ou cela, mais : « Suivez-moi. » (*voir Matthieu 4.19.*) En traversant les villes et les villages, il leur montrait comment il fallait s'y prendre pour toucher le cœur des hommes. Les disciples l'accompagnaient de lieu en lieu, partageant sa nourriture frugale, et, comme lui, souffrant parfois de la faim et souvent de fatigue. Dans les rues populeuses, sur les rives du lac, dans la solitude du désert — partout, ils assistaient aux différentes phases de sa vie.

The Acts of the Apostles, p. 17; *Conquérants pacifiques*, p. 19.

C'est ainsi que, par des efforts personnels, il faut entrer en rapport intime avec les gens. On obtiendrait de meilleurs résultats si l'on passait moins de temps à prêcher et davantage à visiter les familles. Il faut secourir les pauvres, soigner les malades, réconforter ceux qui sont dans la peine, instruire les ignorants et conseiller ceux qui manquent d'expérience. Pleurons avec ceux qui pleurent et réjouissons-nous avec

ceux qui se réjouissent. Avec la puissance que donnent la conviction, la prière et l'amour de Dieu, cette œuvre ne saurait rester stérile.

The Ministry of Healing, p. 143 ; *Le Ministère de la guérison*, p. 118.

... Combien son amour pour nous est grand lorsqu'il nous invite à venir à lui dans toutes nos afflictions, nos détresses, nos chagrins et nos perplexités, dans l'assurance qu'il nous viendra en aide ! Il apportera la santé et la lumière dans notre vie. Si nous mettons notre main dans la main de Jésus-Christ, il affermira nos pieds sur le rocher solide, le meilleur des fondements que nous ayons jamais eu. Il nous rendra plus forts dans sa force, et il œuvrera dans tous nos efforts...

Alors, quand notre âme aura été touchée par sa main guérissante, nous jouirons d'une communion intime avec Jésus et nous travaillerons avec Dieu, non seulement pour ramener ceux qui errent, réparer les cœurs et les âmes brisés, mais pour communiquer le courage, la foi, la confiance. C'est la tâche des ouvriers de Dieu : amener à Jésus des âmes qui se sont soustraites à son enseignement direct et se sont apparemment brisées sur les rocs et les récifs du péché. Ces vies disloquées, apparemment désespérées, il a promis de les restaurer.

The Upward Look p. 162 ; *Levez vos yeux en haut* p.154
(Pagination de l'édition papier. Méditation sur Jean 8.12)

Dimanche 12 juillet 2020

Le deuxième contact

Le Seigneur désire que son peuple se lève et accomplisse la tâche qui lui a été confiée. Ce n'est pas seulement la responsabilité des pasteurs.

Les membres laïcs de l'Eglise doivent partager le fardeau du salut des âmes. ... Le Seigneur invite maintenant ceux qui ont connaissance de la vérité présente à se réveiller de leur engourdissement et à devenir de véritables missionnaires à son service. Le temps est court, et l'œuvre du Seigneur doit être accomplie sans délai. —

The Upward Look p 60 ; *Lever les yeux en haut* p.52.
(pagination de l'édition papier. Méditation sur Jean 15.27)

Montrons plus de sympathie chrétienne, non seulement envers les hommes qui nous semblent irréprochables, mais encore envers ceux qui souffrent, luttent, tombent souvent dans le péché et se repentent, qui succombent à la tentation et se découragent. Émus de compassion devant la faiblesse de nos semblables, à l'instar de notre grand Prêtre, Jésus-Christ, approchons-nous d'eux.

...Les principes du Christ exigent que nous travaillions avec une ferme détermination, un intérêt toujours nouveau, une insistance croissante en faveur des âmes que Satan cherche à perdre. Rien ne doit refroidir l'ardeur de notre zèle pour le salut de ceux qui vont à la ruine.

La Parole de Dieu insiste d'une manière toute particulière sur la nécessité de venir au Christ pour être sauvé. Nous devons donc saisir toutes les occasions de présenter, en public et en particulier, les arguments susceptibles de convaincre les hommes. Supplions-les de regarder à Jésus et d'accepter sa vie de renoncement et de sacrifice. Montrons-leur que nous nous attendons qu'ils réjouissent le cœur du Christ en utilisant chacun des dons qu'il leur a confiés pour l'honneur de son nom.

The Ministry of Healing, p. 164 ; *Le Ministère de la guérison*, p. 137, 138.

Nous nous décourageons trop facilement lorsqu'une personne ne répond pas immédiatement à ce que nous attendons d'elle. Continuons de travailler en sa faveur aussi longtemps qu'il y a une lueur d'espoir. Les âmes ont trop de valeur, elles ont coûté à notre Rédempteur un sacrifice trop grand pour être inconsidérément abandonnées au pouvoir du tentateur... Sans assistance, beaucoup d'hommes ne se relèveraient jamais. Ils ont besoin de paroles affectueuses, de considération bienveillante, d'une aide tangible... Dieu peut relever les plus grands pécheurs et en faire ses enfants, destinés à posséder un jour avec le Christ l'héritage impérissable. Par un miracle de la grâce divine, la vie d'un grand nombre peut être transformée.

God's Amazing Grace, p. 127 ; *Puissance de la grâce*, p. 128.

Nos prières doivent être aussi instantes et aussi assidues que celle de l'ami dépourvu de pain qui va au milieu de la nuit en demander à son voisin (*voir Luc 11.5-13*). Plus grandes seront notre ferveur et notre constance, plus étroite aussi sera notre communion avec le Christ. Les bénédictions reçues seront proportionnées à notre foi.

Prier et croire, telle est la part de l'homme. Veiller en priant. Veiller et coopérer avec Dieu qui entend les prières. N'oublions pas que « nous sommes ouvriers avec Dieu » (*1 Corinthiens 3.9*).

Christ's Object Lessons, p. 146 ; *Les Parables de Jésus*, p. 120.

Lundi 13 juillet 2020

Une leçon d'acceptation

Jésus entra en contact personnel avec les hommes. Il ne demeurait pas à l'écart et loin de ceux qui avaient besoin de son aide. Il pénétrait dans les foyers, réconfortait les affligés, guérissait les malades, encourageait les abattus, et il allait, faisant le bien. Si nous marchons dans l'empreinte des pas de Jésus, nous devons agir comme lui. Il faut que nous donnions aux hommes une aide semblable à la sienne.

Le Seigneur désire que la parole de grâce soit présentée à toute âme. Le travail personnel entre pour une grande part dans cette œuvre. C'était la méthode du Sauveur : son œuvre consistait en grande partie en entrevues personnelles. Il faisait grand cas des entretiens intimes avec une seule personne, et il arrivait fréquemment que le message évangélique était transmis par cette âme unique à des milliers d'autres. [...] Des multitudes de gens ne seront jamais touchés par l'Évangile si nous n'allons pas le leur annoncer chez eux.

My Life Today, p. 227 ; *Avec Dieu chaque jour*, p. 240.

C'est aux individus que s'adressait le Christ. C'est par des relations personnelles qu'il forma les Douze. Ses instructions les plus précieuses, il les donnait en privé, souvent à un seul auditeur. Il dévoila ses trésors aussi bien à un respectable rabbin un soir au mont des Oliviers qu'à la femme méprisée, près du puits de Sychar, car il

discernait en eux un cœur sensible, une pensée ouverte, un esprit réceptif. Même la foule qui, si souvent, se pressait sur les pas du Maître n'était pas pour lui un amas confus d'êtres humains. Le Christ s'adressait à chaque esprit, à chaque cœur. Il observait ceux qui l'écoutaient, notait l'éclat de leur visage, leur regard vif, intelligent, qui témoignaient que la vérité les avait pénétrés ; et alors résonnaient dans son cœur joie et sympathie.

Le Christ discernait les possibilités de chacun. Il n'était pas rebuté par une apparence décevante, ni par un environnement contraire. Il enleva Matthieu au bureau de péage, Pierre et son frère à leur bateau de pêche, pour qu'ils le suivent et étudient auprès de lui.

Aujourd'hui le travail d'éducation demande toujours qu'on accorde à l'individu attention et intérêt personnel.

Education, p. 231, 232 ; *Éducation*, p. 262, 263.

La vive sympathie de notre Sauveur s'éveillait à la vue de l'humanité souffrante et déchue. Si vous voulez être ses disciples, vous devez cultiver la compassion et la sympathie. L'indifférence devant les souffrances humaines doit être remplacée par un vif intérêt à l'égard des souffrances des autres. La veuve, l'orphelin, le malade, le mourant ont toujours besoin d'un secours. Ils nous offrent l'occasion de proclamer l'Évangile et de présenter Jésus, l'espoir et la consolation de tous les hommes. Quand les corps malades ont été guéris, quand vous avez témoigné un vif intérêt aux affligés, les cœurs s'ouvrent et vous pouvez alors y déverser le baume divin. Si vous regardez à Jésus et si vous puisez en lui la reconnaissance, la force et la grâce, vous pouvez offrir aux autres sa consolation car le Consolateur est avec vous.

Counsels on Health, p. 34 ; *Avec Dieu chaque jour*, p. 243.

Mardi 14 juillet 2020

Commencez là où vous êtes

Le Sauveur ordonna à ses disciples de commencer leur travail à Jérusalem... Nombreux, à Jérusalem, étaient ceux qui, secrètement, croyaient que Jésus de Nazareth était le Messie, et beaucoup d'autres avaient été trompés par les prêtres et les magistrats. C'est à ceux-ci que l'Évangile allait d'abord être proclamé. Ils devaient être appelés à la repentance. Il fallait leur faire comprendre cette merveilleuse vérité que par le Christ seul pouvait être obtenue la rémission des péchés. Et c'est pendant que tout Jérusalem était mis en émoi par les événements sensationnels des semaines écoulées, que la prédication des disciples ferait la plus profonde impression.

The Acts of the Apostles, p. 31 ; *Conquérants pacifiques*, p. 30.

(André) amena son frère au Sauveur. Ensuite Philippe fut invité, et à son tour il se mit à la recherche de Nathanaël. Ceci devrait nous montrer combien il est nécessaire que nous fassions des efforts personnels pour attirer d'une manière directe nos parents, nos amis, nos voisins. Il en est qui, pendant toute leur vie, ont fait profession de connaître le Christ, et qui cependant n'ont jamais tenté un effort personnel pour amener qui que ce soit au Sauveur...

Ils sont nombreux ceux qui ont besoin des services de cœurs chrétiens et aimants. Beaucoup de ceux qui ont été précipités dans la ruine, auraient été sauvés, si leurs voisins, des hommes et des femmes ordinaires, avaient tenté quelque effort personnel en leur faveur. Bien des personnes attendent qu'on s'adresse à elles, personnellement. Dans notre propre famille, dans le voisinage, dans la ville où nous habitons, nous avons un travail à accomplir, en tant que missionnaires du Christ. Si nous sommes vraiment chrétiens, ce travail fera nos délices. Dès qu'un être est converti, un désir naît dans son cœur : celui de faire connaître l'ami précieux qu'il a trouvé en Jésus. Il ne peut renfermer en lui-même la vérité salutaire et sanctifiante.

The Desire of Ages, p. 141; *Jésus-Christ*, p. 123.

« Vous serez mes témoins » (*Actes 1.8*). Ces paroles de Jésus n'ont rien perdu de leur force. À notre époque de formalisme religieux, le Sauveur demande des témoins fidèles. Mais combien peu de chrétiens, même parmi ceux qui font profession d'être ambassadeurs du Christ, sont prêts à donner un témoignage fidèle et personnel pour leur Maître ? Un bon nombre d'entre eux pourraient dire ce que les grands hommes des générations passées ont fait, osé, souffert et aimé... Mais tandis qu'ils racontent comment d'autres chrétiens ont été les témoins de Jésus, ils semblent n'avoir aucune expérience personnelle et récente à relater...

(Qu'avez-vous) à dire, *vous* ? Quels combats de l'âme avez-vous livrés pour votre bien, pour le bien des autres et pour la gloire de Dieu ? Vous qui prétendez proclamer le dernier et solennel message de miséricorde au monde, quelle est votre expérience personnelle de la vérité et quel a été son effet sur vos cœurs ? Votre caractère rend-il témoignage pour le Christ ? Pouvez-vous parler de l'influence exaltante, ennoblissante et sanctifiante de la vérité telle qu'elle est en Jésus ? Qu'avez-vous vu, qu'avez-vous appris de la puissance du Christ ? Voilà le témoignage que le Seigneur demande et c'est de son absence que les églises souffrent.

Gospel Workers, p. 273 ; *Le Ministère évangélique*, p. 268.

Mercredi 15 juillet 2020

Gérer les personnes difficiles

Étudiez l'histoire de Joseph et celle de Daniel. Le Seigneur n'empêcha pas les machinations des hommes qui avaient décidé leur perte ; mais il les fit tourner au bien de ses serviteurs qui avaient conservé leur foi et leur loyauté dans l'épreuve.

Aussi longtemps que nous serons ici-bas, nous rencontrerons des influences adverses. Des provocations éprouveront notre tempérament. C'est en y faisant face dans un bon esprit que nous développerons en nous les grâces chrétiennes. Si le Christ habite dans nos cœurs, nous

serons bons, patients, indulgents et joyeux, malgré l'irritation et les tracasseries. Nous vaincrons le « moi » jour après jour, et nous manifesterons un noble héroïsme. Telle est notre tâche. Mais il nous est impossible de l'accomplir sans le secours de Jésus, sans une ferme détermination, sans un plan bien arrêté, sans vigilance, sans prières incessantes. Chacun a ses propres luttes, ses propres ennemis. Dieu lui-même ne peut rendre nos caractères nobles et nos vies utiles, si nous ne collaborons pas avec lui. Renoncer à la lutte, ce serait perdre la force et la joie de vaincre.

The Ministry of Healing, p. 487 ; *Le Ministère de la guérison*, p. 421.

L'amour qui devrait exister entre les membres d'église fait souvent place à la critique ; et cela paraît même dans les services religieux, dans les réflexions et les attaques personnelles. Ces choses ne devraient pas être tolérées par les prédicateurs, les anciens ou les membres. Dans les services de l'église, on devrait toujours avoir en vue la gloire de Dieu. Lorsque des hommes de tempéraments divers se convertissent, il faut que les traits de caractère s'adoucissent au contact de la vérité, sinon l'église en souffrira ; ces hommes sacrifieront la paix et l'harmonie en se laissant aller à leur égoïsme et à leurs défauts. En cherchant à découvrir les fautes des autres, beaucoup négligent d'examiner leur propre cœur et de purifier leur vie. Cela déplaît au Seigneur. Les membres de l'église doivent veiller jalousement sur leurs propres âmes, critiquer leurs propres actions, de crainte de se conduire d'une manière égoïste et d'être une cause de scandale pour leurs frères plus faibles.

Dieu prend les hommes tels qu'ils sont, avec toutes leurs faiblesses ; puis il les forme pour son service, s'ils consentent à être disciplinés et à apprendre de lui.

Testimonies for the Church, vol. 4, p. 488, 489 ;
Témoignages pour l'Église, vol. 1, p. 654, 655.

La vie du Christ a établi une religion sans caste, une religion dans laquelle Juifs et Gentils, libres et esclaves, unis par les liens de la fraternité, sont égaux devant Dieu. Rien d'artificieux ne teintait ses actes. Il ne faisait aucune différence entre voisins et étrangers, amis et ennemis. Ce qui touchait le cœur de Jésus, c'était l'âme assoiffée de l'eau de la vie.

Il ne délaissait aucun être humain comme sans valeur, mais il s'efforçait d'appliquer à toute âme le remède guérisseur. En quelque compagnie qu'il fût, il présentait une leçon appropriée au moment et aux circonstances. Toute insulte ou négligence d'un homme envers un autre homme le rendait plus conscient du besoin de l'humanité pour une sympathie divine et humaine. Il cherchait à insuffler l'espoir aux plus rudes et à ceux qui promettaient le moins, plaçant devant eux la certitude qu'ils pouvaient devenir irréprochables et débarrassés de toute méchanceté, possesseurs d'un caractère qui les ferait reconnaître comme enfants de Dieu.

The Ministry of Healing, p. 25 ; *Le Ministère de la guérison*, p. 22.

Jeudi 16 juillet 2020

Percevoir les occasions providentielles

Si le Seigneur nous envoie, comme Jonas, à Ninive, il ne veut pas que nous nous rendions à Joppé ou à Capernaüm. Il a des raisons pour nous envoyer là où nos pas ont été dirigés. Peut-être y a-t-il où nous sommes quelque âme à secourir. Celui qui conduisit l'évangéliste Philippe vers le ministre éthiopien, l'apôtre Pierre vers le centenaire romain, Corneille, et la jeune fille israélite vers le capitaine syrien, Naaman, envoie aujourd'hui des hommes, des femmes, des jeunes gens pour le représenter auprès de ceux qui ont besoin des secours et des directives célestes.

The Ministry of Healing, p. 473 ; *Le Ministère de la guérison*, p. 408.

Les anges célestes veillent sur ceux qui recherchent la lumière, et ils coopèrent avec ceux qui essaient de gagner des âmes à Christ. Ceci

est manifeste dans l'expérience que vit Philippe avec l'Éthiopien.

Un messager céleste fut envoyé à Philippe pour lui indiquer ce qu'il était appelé à faire pour l'Éthiopien. [...] Les anges de Dieu veillaient sur cet homme recherchant la lumière. [...] Aujourd'hui comme dans le passé, les anges guident et accompagnent ceux qui acceptent de se laisser guider et accompagner. L'ange envoyé auprès de Philippe aurait pu accomplir lui-même cette mission auprès de l'Éthiopien, mais ce n'est pas ainsi que Dieu œuvre. Les hommes sont des instruments de Dieu et ils sont invités à travailler les uns pour les autres.

Quand Dieu fit comprendre à Philippe ce qu'il attendait de lui, le disciple ne répondit pas, comme beaucoup le font aujourd'hui : « Ce n'est pas ce que Dieu veut. Je ne veux pas faire preuve d'une trop grande confiance en moi, car je risque de faire des erreurs. » Ce jour-là, Philippe apprit une leçon d'obéissance à la volonté de Dieu qui n'avait pas de prix. Il apprit que toutes les âmes sont précieuses aux yeux de Dieu, et que les anges apportent la lumière à ceux qui en ont besoin. Grâce à l'action des anges, Dieu envoie la lumière à son peuple, et grâce à son peuple cette lumière doit être apportée aux hommes.

In Heavenly Places, p. 103 ; *Dans les lieux célestes*, p. 104.

L'œuvre que le Seigneur assigne à son peuple est illustrée dans la rencontre de Philippe et de l'Éthiopien. L'Éthiopien représente une classe importante de gens qui ont besoin de missionnaires à l'image de Philippe, des missionnaires qui sont désireux d'entendre la voix de Dieu et d'aller où Dieu les envoie. Dans le monde se trouvent tous ceux qui lisent les saintes Écritures mais qui n'en comprennent pas le sens. Pour expliquer la Parole à ces personnes, il faut des hommes et des femmes connaissant Dieu.

Testimonies for the Church, vol. 8, p. 58 ;
Instructions pour un service chrétien effectif, p. 174.

Celui qui a un cœur rempli de la grâce de Dieu et d'amour pour ceux de ses semblables qui sont en voie de périr, trouvera partout des

occasions de dire un mot opportun à ceux qui sont harassés. Les chrétiens doivent s'employer pour leur Maître avec douceur et humilité, fermes dans leur intégrité au milieu des rumeurs et des agitations de la vie.

Cherchons à comprendre les faibles. Nous connaissons bien peu les épreuves de ceux qui ont été retenus dans les chaînes du péché et qui manquent de volonté et de force morale.

God's Amazing Grace, p. 127 ; *Messages choisis*, vol. 1, p. 104
et *Puissance de la grâce*, p. 128.

Vendredi 17 juillet 2020

Pour aller plus loin :

Conquérants pacifiques, « L'Évangile en Samarie », p. 91-98.

Testimonies for the Church, vol. 3, p. 217; "Effect of Discussion," [Les effets des débats]:

« Le bien-être éternel des pécheurs régula la conduite de Jésus. Là où Il allait, Il faisait du bien. La bienveillance était la vie de Son âme. Non seulement Il faisait du bien à tous ceux qui venaient à Lui sollicitant Sa miséricorde, mais avec persévérance Il les recherchait. Il n'était jamais fier des applaudissements qu'Il recevait ou découragé par le blâme ou la déception. Quand Il devait faire face à la plus grande opposition et aux traitements les plus cruels, Il était de bon courage. Le discours le plus important que l'Inspiration nous ait donné, Christ l'a prêché à un seul auditeur. Alors qu'Il était assis sur le rebord du puits pour se reposer - car Il était fatigué - une femme samaritaine vint pour puiser de l'eau. Il vit là une occasion d'atteindre son âme, et par elle d'atteindre l'esprit des Samaritains qui étaient dans de grandes ténèbres et dans l'erreur. Quoique fatigué, Il présenta les vérités de Son royaume spirituel, qui charmèrent la femme païenne et la remplit d'admiration pour Christ. Elle retourna publiant les nouvelles : « Venez, voyez un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait : Ne serait-ce pas le Christ ? » Le témoignage de cette

femme convertit de nombreuses personnes à croire en Christ. Suite à son rapport, nombreux furent ceux qui allèrent pour l'écouter eux-mêmes, et ils crurent à Ses propres paroles. »

Il réalisa que les idées qu'il avait de la justice et de la sévérité de Dieu étaient exagérées. »

Manuscrit 4 du 4 février, 1896.